

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 34 (1988)  
**Heft:** 7-8  
  
**Rubrik:** La musique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

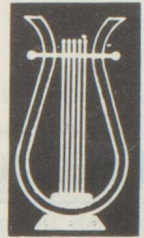
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





## Les orgues de Guy Bovet

La Suisse renferme bien des trésors méconnus. C'est le cas notamment des orgues de la cathédrale de Valère-sur-Sion. L'instrument est tout simplement le plus ancien au monde qui soit encore jouable. Il date de 1390 environ et n'a donc même pas cent ans de moins que la Confédération ! A l'époque où il fut construit, les Autrichiens venaient d'être battus à Sempach et notre pays commençait d'émerger ; la France était presque totalement sous la domination britannique et bourguignonne... L'orgue est toujours là.

Les tuyaux de l'orgue de Valère sont en plomb presque pur, vraisemblablement coulés sur du sable ou un tissu grossier. L'instrument ne fut restauré que deux fois, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par Georges Aeby de Soleure, qui lui ajouta quelques jeux tout en conservant son appareillage gothique d'origine et, bien plus près de nous, en 1954, pour quelques réparations urgentes.

Placé à l'origine sur le jubé de la cathédrale, il est maintenant suspendu en nid d'hirondelle au fond de l'édifice. Deux portes, peintes en 1436 par Peter Maggenberg de Fribourg, le protègent lorsqu'il est au repos. Il sonne encore avec vivacité et les organistes du monde entier sont venus l'entendre à l'occasion des festivals d'orgues anciennes dont la capitale du Valais est devenue l'un des pôles principaux, avec d'ailleurs d'autres lieux de notre pays où l'on s'enorgueillit d'instruments vénérables : Lutry, Sainte Claire à Vevey, Visperterminen, Cortaillot, Romainmôtier, Bulle et bien d'autres encore.

Guy Bovet, connu dans le monde entier comme l'un des rares interprètes à pouvoir dompter et faire revivre les orgues anciennes, a reçu en février dernier trois «Lasers d'or» de l'Académie Charles Cros, que lui a remis M. Jacques Chirac, pour un disque consacré à l'orgue de Valère et deux à des instruments anciens du Mexique, dont celui de la Cathédrale de Mexico, sans doute jamais enregistrés jusqu'ici.

L'histoire au Mexique vaut d'être comptée : Guy Bovet a entrepris de recenser l'ensemble des orgues historiques du Mexique datant de la période coloniale ainsi que leurs parents et frères d'Espagne. Il a bénéficié pour cela d'une aide de la Fondation Pro Helvetia. Il lui fallait une petite équipe avec lui : preneur de son, réparateur, assistants pour tirer les

jeux et actionner les soufflets. Il lui fallait aussi vaincre les barrières administratives et autres interdisant souvent l'accès à ces instruments abandonnés, parfois muets depuis des décennies.

Pouvoir entendre ces instruments, si puissamment nés de la foi, nous est donné grâce à la maison VDE-Gallo-Paroles, éditeur de disques à Lausanne (Case 142, CH 1000 Lausanne 9). Créée en 1964 par le pasteur Olivier Buttex, VDE-Voix dans l'Eglise - entend lier la musique au lieu du rassemblement et du recueillement. Cette maison se consacre également au Folklore et aux Variétés. Son catalogue, essentiellement suisse, va de notre ami Jean Daetwyler aux chorales vaudoises en passant par les fanfares militaires qui nous sont chères comme celle du 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de montagne, mais on y trouve également des pièces rares, telles ces «chansons» d'Ernest Ansermet sur des poèmes de C.F. Ramuz interprétées par le baryton Philippe Huttenlocher.

Pour en revenir à l'orgue de Valère, disons que le disque dont nous donnons la référence ci-dessous comporte le Codex de l'Abbaye de Roberstbridge (1316), un des trésors de la Bibliothèque du *British Museum*, la plus ancienne musique pour clavier connue au monde. Ce recueil est composé d'estampies, motifs identiques, tous répétés, mais chaque fois avec une terminaison différente. Le Codex serait d'origine française ou italienne, tout droit venu du Moyen-Age, donc un des premiers témoignages de l'art d'assembler les sons.

Orgue de Valère : Gallo 30-88 (disque noir)  
MC 47-88 (cassette)

Orgues du Mexique : Gallo CD 440 (compact)  
Orgues de la Cathédrale de Mexico : Gallo CD 439 (compact)

## et d'autre musiques

D'autre disques nous sont parvenus, notamment les dernières productions de Claves, éditeur à Thoun. Nous avons dit le soin que prennent les responsables de cette production à nous faire entendre des œuvres originales, peu connues ou présentées sous une forme nouvelle.

Voici donc les sonates pour flûte traversière de Haendel, où la basse chiffrée, c'est à dire l'accompagnement, est

tenue à la fois par le basson et le clavecin, qui jouent ensemble les mêmes lignes, alors que l'instrument soliste improvise librement sur le thème proposé par le compositeur. Cette liberté d'interprétation s'apparente au jazz et à certaines compositions très modernes, par exemple de Berio ou Xénakis. Peter-Lukas Graff, flûtiste, y fait preuve de tout son talent d'instrumentiste ainsi que de créateur de cadences et d'ornementations.

Voici aussi les Six sonates sans basse continue écrites par Telemann pour deux flûtes ou deux violons que nous donnent les deux hautbois de Burkhard Glaetzner et Igo Goritzki. Jouées à la flûte ou au violon, ces sonates à deux font apparaître les différences de son et de couleur de chaque artiste. Les deux hautbois, instrument où le son ne peut être que difficilement modulé, apportent à ces pièces cette homogénéité des voix que le compositeur avait souhaitée. Style galant et style savant se mêlent admirablement et donnent naissance à une musique dont le but est bien «d'être utile et de divertir». L'impétueux élan des deux artistes sert magnifiquement ce propos.

Pour ceux qui aiment le basson, si rarement entendu en soliste, Claves propose, de François Devienne, contemporain de Grétry et de Méhul, trois quatuor pour basson et trio à cordes et deux duos pour basson et violoncelle, passionnants témoins de cette musique française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, finalement peu connue, si Hiéul n'avait écrit le Chant du Départ. Klaus Thunemann, bassoniste, tire d'étonnantes possibilités d'un instrument que d'aucuns trouvent ingrat.

Enfin, pour les amateurs de pittoresque, on nous propose un arrangement sur les principaux passages du Guillaume Tell de Rossini, dont, bien sûr, la célèbre ouverture, écrit par Wenzel Sedlak pour un ensemble d'harmonie (2 hautbois, 2 cors, 2 clarinettes et 2 bassons) épaulés par une contrebasse. L'art de la chose consiste en une orchestration telle qu'on se croirait en présence d'un orchestre classique de cinquante musiciens : toutes les nuances qu'apportent les cordes s'y retrouvent, ou presque. A entendre donc. Le Consortium Classicum, musique d'harmonie suisse de la meilleure tradition, met dans cette pièce l'enthousiasme communicatif propre à notre héros national.

Claves CD 50-238, 50-8801  
50-8714 et 50-8804